**Le Château de Saignes**

**46500 Saignes**

**Lot / Quercy**



*« le château de Saignes s’élève sur une petite éminence d’environ 400 m d’altitude dont de grands murs de soutènement (vestiges d’ancien rempart) forment une terrasse artificielle sur laquelle on a construit le château et ses dépendances, dont la petite chapelle seigneuriale, séparée du château.*

*Des collines voisines plus élevées que la terrasse du château la domine à droite et à gauche restreignant la vue sur les ruisseaux alentours qui ont pris naissance en plein Limargue et alimentent le cours de l’Alzou. Les bois et les prairies se partagent les pentes de ces collines »*

(d’après un article de Sud-Ouest 1960)

**Le Limargue :**

Le Limargue est une entité paysagère situé entre le Causse calcaire et le Ségala cristalophyllien : c’est la première bordure sédimentaire du Massif Central formée lors des transgressions marines il y a environ 200 millions d’années. Cette bande étroite est formée de sédiments de calcaires marno-argileux datant du Lias et riches en fossiles (Marnes à Amalthées, Calcaires bioclastiques roux « barre à Pecten », marnes noires à Ammonites, Assise à Gryphées). L’eau est omniprésente : de petits ruisseaux prennent naissance, des zones marécageuses s’y développent, des pertes et des résurgences s’observent au contact du Karst. La végétation est verdoyante et les paysages bocagers sont caractéristiques de ces milieux humides.

**Saignes :**

Certains disent que le nom vient de « saignée » : passage facile entre deux zones géographiques. Plus vraisemblablement le nom dériverait de « Sagne » lieux dits construits à partir de sagne (lieux humides où l’eau stagne et où poussent les carex). Sagne vient du gaulois « sagna » : marécage, lieu humide, l’équivalent de stagnum en latin qui en ancien francais se dit « seigne ». On retrouve le mot en occitan « sagno ou sagna » prononcé « sagne » ( avé l’accent du Lot !).

**L’occupation humaine :**

Elle est très ancienne sur les buttes témoins comme en témoignent les vestiges d’oppidums fréquents dans la région. L’occupation Gallo-Romaine est attestée à Aynac et il est tout à fait possible que les lieux occupés par le château de Saignes (Castrum) soient un ancien oppidum ; nous avons ici de nombreux vestiges de cultures en terrasses recouvert depuis de très nombreuses années par les bois et où les renards et blaireaux ont élu domicile.

**Historique du château :**

Il est quasi inexistant à ce jour avant l’arrivée de la famille La Garde dont certains membres ont rendus des services considérables en leur temps, le plus illustre est un Pierre de La Garde de Saignes le quatrième du nom( ?- 1586) qui fit reconstruire entièrement le château ( après 1518 ?) et fut ambassadeur de Francois 1er et de sa mère Louise de Savoie lors des périodes de régence.

Un cadet de la famille La Garde (originaire du Limousin) s’établit au Château de Saignes dans le treizième siècle sans que l’on sache si un édifice existait déjà. On retrouve cependant des bribes de son histoire sur des parchemins *« il est presque entièrement démoli et tous les jours on vend les matériaux qui sont précieux parce qu’il était bâti avec la belle pierre de Carennac. On a cependant conservé une tour très élevée dont les murs ont 3 m d’épaisseur »* : le donjon probablement ! Les 2 grosses tours du fond de la cour seigneuriale vers le Sud-Est doivent aussi dater en partie de cette époque du XIV siècle au vue de l’appareillage de pierre et des archères du même appareillage.

Quand le château fut-il érigé ? Sans document attestant de sa présence à une date précise il est difficile de le dire ; l’architecture des châteaux forts du XIIIème siècle selon Philippe Auguste a ensuite été reprise pendant de nombreuses années après avec des aménagements et remaniements divers.

Ensuite les différents conflits territoriaux, la guerre de Cent ans puis la Renaissance ont considérablement modifiés l’architecture initiale pour en faire finalement des demeures d’agréments . Apres la révolution de 1789 de nombreux bâtiments ont été a nouveau pillés puis le château est tombé en déshérence, le dernier Comte de Saignes est mort en 1913 seul et dans la misère (sa tombe a été transférée dans le cimetière du village de Saignes). Les XIX et XXème siècles n’ont souvent pas amélioré les choses et cela a malheureusement été le cas des différents propriétaires successifs du château de Saignes!!).

**Historique des « La Garde » seigneurs de Saignes.**

C’est une ancienne famille originaire du bas limousin dans la baronnie de Turenne alliée de celle des Roger de Beaufort dont un des membres le Pape Clément VI qui régna en Avignon (1342 à 1352) fit de son cousin Etienne de la Garde (Archevêque d’Arles) un de ses cardinaux.

On parle du Castrum de Saignes (alors du parti anglais en 1390) dans un parchemin relatant une assemblée de seigneurs quercynois qui ont réglé une trêve avec les troupes du roi de France.

On cite une Bertrande de La Garde de Saignes grande prieure à l’Hôpital Beaulieu.

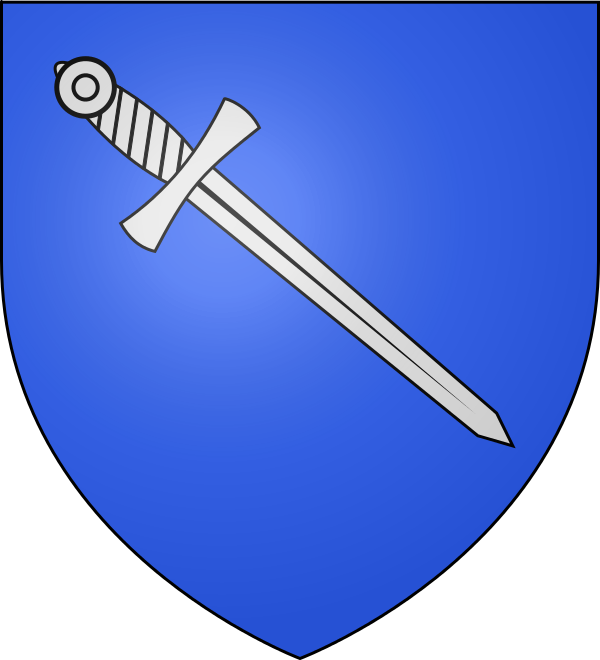
La plus grande notoriété est surement celle de Pierre IV de La Garde de Saignes nommé par François 1er au Parlement de Toulouse puis la même année ambassadeur auprès des rois de Pologne, Hongrie et Bohème pour les engager à ne pas être contraire au roi de France dans ses prétentions à l’Empire.

En 1525 après le désastre de Pavie et pendant la captivité de François 1er à Madrid, Louise de Savoie sa mère et régente confia plusieurs missions à ce même Pierre de La Garde de Saignes.

En Ecosse : Empêcher le royaume d’Ecosse de rompre son alliance avec la France et mettre obstacle au  « projet » de mariage entre la fille d’Henri VIII d’Angleterre (Marie) et le jeune roi d’Ecosse Jacques V qui épousa Madeleine de France (fille ainée de François 1er qui mourut 6 mois après son mariage ) et ensuite Marie de Lorraine-Guise (une de leurs filles sera Marie 1ère d’Ecosse, Marie Stuart).

Au Portugal : il obtint un prêt de 400 000 écus pour payer la rançon de 2 millions d’écus d’or des deux princes royaux François le Dauphin et Henri (futur Henri II) duc d’Orléans emprisonnés depuis plus de quatre ans (ils avaient alors 8 et 7 ans !)

A son retour la reine le nomme maitre des requêtes et en 1549 il est nommé Président du Parlement de Bordeaux. Il se retira ensuite en son château de Saignes où il mourut en 1586. Son tombeau est dans l’église de Lavergne.

****

***Blason des « La Garde de Saignes »***

**Points remarquables :**

Le château de Saignes est inscrit à l’inventaire supplémentaire des Monuments Historiques pour l’ensemble des élévations, sa toiture de lauzes, et la Chapelle avec son clocher à peigne hors enceinte.

Dans le Lot on trouve seulement quelques château à toitures de lauzes (Lacapelle-Marival, Grugnac ..). Les lauzes (voir photo) sont constituées de schistes débitées avec une épaisseur plus importante qu’une simple ardoise et sont posées sur un liteaunage en peuplier généralement sur une charpente de chêne ou de châtaignier en fonction des essences présentes à proximité et maintenues à l’origine par une cheville en bois d’acacia (d’où le trou à la base de la lauze). Ce type de toiture est fréquemment rencontré dans le Cantal (château d’Anjony). Aynac possédait jadis une carrière de schistes à lauzes.

Les matériaux de construction : on trouve des calcaires roux, des calcaires marneux, des calcaires blanc (type Carennac) et des grés (surtout pour les linteaux et les cheminées) tous extraits sur place ou à proximité.

On est surpris par la modestie de la taille du logis renaissance, les édifices sur la partie Est et Nord partiellement détruits semblent plus imposants et surtout plus majestueux et lumineux.

Les moyens de défense : les remparts ont probablement subi plusieurs remaniements aux cours des siècles ; on trouve cependant des canonnières qui visiblement d’après l’appareillage ont été placé vers le XVème siècle avec la diffusion de l’artillerie à poudre noire. A l’intérieur du donjon on trouve quelques meurtrières dont certaines sont borgnes et s’ouvrent désormais vers l’intérieur du logis seigneurial du XVIème. Sur les tours d’angles de la partie Sud-Est / Est on observe de belles archères-arbalétrières d’origine fondues dans l’appareillage de pierre.

Une rénovation et une réhabilitation d’ensemble a débuté en 2013 pour redonner sa fierté à cet édifice témoin de notre Histoire.



**archère**



**Canonnière**



**Lauze**